

UPOP'Arles

L'Université Populaire

du Pays d'Arles

En partenariat
avec le comité de jumelage Arles-Sagné

Proposent
Une conférence-débat

Par Abderrahmane Moussaoui

***Eau, espace et société
dans le Sahara algérien :
La civilisation de la « foggara »***

Vendredi 12 octobre 2018, 18h30

Maison de la vie associative
3 Bd des Lices Arles
Entrée libre

En partenariat avec la librairie Les Grandes Largeurs

Une problématique passionnante à un moment où le développement du monde vivant a des exigences aussi bien quantitatives que qualitatives à l'égard de l'eau.



Emergences signalant le canal souterrain de la foggara

L'Algérie est un pays dont la majeure partie de la superficie est occupée par le Sahara, une région caractérisée par un climat de type aride où il ne pleut presque jamais. Pour y vivre, l'homme est allé chercher l'eau dans les entrailles du sous-sol, grâce à un ingénieux système d'irrigation appelé « foggara ». Il s'agit d'un appareil hydraulique ancestral, encore en usage dans le Sahara algérien.

La conférence tentera d'abord d'éclairer les origines historiques et les caractéristiques locales de cet ingénieux système, tout en rappelant les conditions et les procédés de construction et de maintenance d'un tel ouvrage.

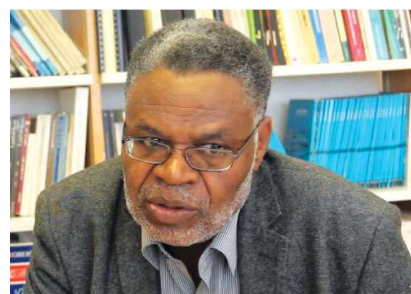
La seconde partie de la conférence essaiera de montrer comment la foggara a façonné l'espace physique et l'espace social des oasis de la région saharienne du Touat Gourara Tidikelt. Après avoir été mise en valeur et acheminée par la foggara, l'eau est mesurée, calculée et ses transactions consignées dans un registre des eaux (le zmâm). Tout un savoir associé à la « foggara », avec un lexique technique précis et des instruments locaux originaux, est transmis de génération en génération, faisant de la « foggara » le centre de tout l'édifice social.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'en sera-t-il demain ?



Peigne répartiteur de l'eau de la foggara

Abderrahmane Moussaoui a enseigné à l'Université d'Oran avant de rejoindre, en 2000, le département d'anthropologie de l'Université de Provence qu'il a dirigé de 2005 à 2007. Depuis 2012, il est professeur en anthropologie à l'UFR d'Anthropologie de Sociologie et de Sciences Politiques à Lyon 2 Lumière.



Après avoir longtemps travaillé sur les questions liées à l'espace, il s'est intéressé au sacré et aux recompositions du religieux. Il a également mené des recherches sur le phénomène de la violence et ses modes de régulation. Il est notamment l'auteur de *Espace et sacré au Sahara algérien* (CNRS, Paris, 2002) et *De la violence en Algérie. Les lois du chaos*, Arles, Actes Sud/MMSH, 2006, 447 p. Il a aussi dirigé, avec F. Adelhah, le numéro spécial de la Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée *Les mosquées, espaces, institutions, pratiques*, n° 125, 2009.

Il finit aujourd'hui un ouvrage consacré à la civilisation des oasis sahariennes.

www.upoparles.org